Gog

Le chef de la coalition finale

La révélation progressive de l'antichrist dans les Écritures

Éditions Shema

Copyright
© 2026, Éditions Sh'ma
www.editions-shma.com

François-Xavier Mercorelli

Couverture : Miguel de Sá

Les citations bibliques suivies de la mention « BRH » sont tirées de la Bible des Racines Hébraïques. Les autres citations et références bibliques peuvent reprendre des formulations issues de différentes traductions françaises ou être adaptées pour les besoins de l'exposé, dans le souci de préserver le sens des textes bibliques.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à Pascale Morbois, Graziella Masson et Philippe et Emmanuelle Gaudin pour leur relecture.

Éditions Sh'ma
334 rue Nicolas Parent
Chambéry

Pour nous contacter : contact@editions-shma.com

ISBN : 978-2-491514-75-4
Dépôt légal : 3ème trimestre 2026

Études autour de la Bible des Racines Hébraïques

La Bible des Racines Hébraïques (BRH) a été conçue pour permettre au lecteur de redécouvrir les Écritures dans leur contexte historique, culturel et linguistique, en mettant en lumière leurs racines hébraïques et l'unité du dessein de Yahweh.

La collection *Études autour de la Bible des Racines Hébraïques* prolonge cette démarche. Elle propose des ouvrages consacrés à l'étude approfondie de grands thèmes bibliques, en s'appuyant sur le texte des Écritures et sur la progression de la révélation.

Chaque volume suit une même méthode : laisser les Écritures s'expliquer par elles-mêmes, replacer chaque passage dans son contexte et écouter la voix des différents témoins inspirés avant de tirer des conclusions.

Ces ouvrages ne constituent pas des commentaires de la BRH. Ils sont des outils d'étude destinés à accompagner sa lecture, à approfondir certains sujets majeurs et à encourager chacun à revenir sans cesse au texte biblique.

Notre prière est que cette collection contribue à faire aimer davantage la Parole de Yahweh, à mieux comprendre l'unité de son dessein et à affermir la foi de tous ceux qui désirent marcher dans ses voies.



Éditions Sh'ma

UNE COLLECTION DE 13 OUVRAGES

Études autour de la Bible des Racines Hébraïques

RENOUVELEZ VOTRE REGARD SUR LES ÉCRITURES
ET PRÉPAREZ-VOUS AU RETOUR DU ROI DES ROIS

Une seule histoire • Treize études • Un dessein révélé

De la Genèse à l'Apocalypse, les Écritures révèlent progressivement un seul et même dessein : celui de Yahweh, annoncé dès le commencement et appelé à s'accomplir dans toute sa plénitude.

La collection « Études autour de la Bible des Racines Hébraïques » a pour vocation d'offrir aux lecteurs un regard profondément biblique sur les grands thèmes des Écritures, en les replaçant dans leur contexte hébraïque d'origine. Au fil des siècles, de nombreux enseignements ont été influencés par une approche gréco-romaine de la foi, parfois déconnectée des racines hébraïques de la révélation. Cette rupture a contribué à obscurcir la compréhension de sujets essentiels, encore aujourd'hui mal compris ou présentés de manière incomplète dans de nombreuses assemblées.

À travers treize ouvrages complémentaires, cette collection invite chacun à revenir aux textes, à laisser la Torah, les prophètes et les écrits apostoliques s'éclairer mutuellement, et à redécouvrir la cohérence du dessein de Yahweh. Chaque volume permet d'approfondir un thème particulier, de réexaminer certaines idées reçues et de retrouver des fondements bibliques souvent négligés.

> *Plus qu'une collection d'études, ces ouvrages constituent une invitation à renouveler notre compréhension des Écritures, à mettre notre connaissance biblique à l'épreuve de la Parole et, surtout, à nous préparer avec discernement, fidélité et espérance au retour du Roi des rois.*

שמע

ÉTUDIER
COMPRENDRE
APPROFONDIR
SE PRÉPARER

Pour une foi bien enracinée dans la Parole

CINQ GRANDES FAMILLES THÉMATIQUES

Le dessein de Yahweh et ses promesses
3 ouvrages
BAR • ZERA • BRIT

La relation entre Yahweh et son peuple
3 ouvrages
TORAH • MISHKAN • KOHANIM

Le Messie et la restauration d'Israël
2 ouvrages
MASHIAH • ETZ EHAD

Les derniers jours, le jugement et les événements prophétiques
3 ouvrages
AHARITH HAYYAMIM • YOM YAHWEH • GOG

L'accomplissement du dessein de Yahweh
2 ouvrages
MALKHOUT • KAVOD



Une collection pour aujourd'hui. Une préparation pour demain.

DÉCOUVRIR LA COLLECTION →

TABLE DES MATIÈRES

Pourquoi ce livre ? 1

Introduction 5

PREMIÈRE PARTIE L'adversaire annoncé dès le commencement 16

La semence du serpent 18

Gog ou Agag ? Le témoignage de Balaam 27

Ashour dans « l'après des jours » 37

DEUXIÈME PARTIE L'Assyrien annoncé par les prophètes 47

Isaïe : L'Assyrien, la verge de la colère de Yahweh 49

Le roi de Babylone et le fils de l'aurore 62

Le prince de Tyr et le chérubin déchu 75

Michée : l'Assyrien face au souverain de Bethléhem 90

TROISIÈME PARTIE Ézéchiel révèle le nom de Gog 103

Gog, celui dont les prophètes avaient parlé 105

Magog, Mèshèkh et Toubal : Retrouver la géographie de Gog 117

Les témoins parlent d'une seule voix 128

L'invasion des montagnes d'Israël 140

La chute de Gog et la sanctification du nom 153

QUATRIÈME PARTIE Daniel précise le portrait de Gog .. 166

La petite corne et le dernier royaume prédateur 168

Le roi du nord entre dans la terre de beauté 181

CINQUIÈME PARTIE Les Écrits apostoliques dévoilent l'identité de Gog 196

L'homme sans Torah.....198
Le second animal : l'antichrist et le faux prophète 211
Le dragon, l'animal et le faux prophète.....228
Gog et Magog après les mille ans.....240
SIXIÈME PARTIE Un seul adversaire sous plusieurs noms 252
Conclusion.....265

« Toute affaire se réglera sur la déclaration
de deux ou de trois témoins »

– 2 Corinthiens 13.1 –

Pourquoi ce livre ?

Il existe aujourd'hui une grande confusion concernant l'identité de Gog.

Dans une grande partie du monde évangélique, Gog est presque automatiquement associé à la Russie. Selon l'interprétation la plus répandue, un dirigeant russe conduirait une vaste coalition contre Israël. Yahweh détruirait surnaturellement ses armées sur les montagnes d'Israël, puis un autre personnage apparaîtrait quelque temps après : l'antichrist.

Gog et l'antichrist seraient donc deux personnages différents, conduisant deux invasions distinctes d'Israël.

Dans ce scénario, la guerre décrite en Ézéchiel 38–39 précéderait de plusieurs années l'affrontement final. La destruction de la coalition de Gog provoquerait l'affaiblissement de la Russie et l'effondrement des principales puissances musulmanes. La voie serait alors ouverte à un antichrist européen, héritier d'un Empire romain ressuscité, qui pourrait établir son autorité au Moyen-Orient puis dans le monde.

Cette interprétation repose cependant sur trois présuppositions rarement réexaminées :

- La première est que Gog doit venir de Russie.
- La deuxième est que l'antichrist doit émerger d'Europe occidentale.
- La troisième est qu'il sera un dirigeant humaniste ou universaliste, placé à la tête d'une religion mondiale.

Puisque les musulmans n'accepteraient probablement pas de se soumettre à un tel homme, le monde islamique devrait être neutralisé avant son apparition. Ézéchiel 38–39 devient alors le moyen de faire disparaître cet obstacle : Gog conduirait les armées musulmanes à leur destruction, puis l'antichrist européen pourrait prendre le contrôle de la scène internationale.

Mais ce scénario vient-il réellement du texte biblique ?

Ézéchiel affirme-t-il que Gog vient de Russie ? Daniel annonce-t-il nécessairement un antichrist européen ? Les prophètes présentent-ils Gog et l'antichrist comme deux personnages différents ? La guerre de Gog doit-elle vraiment être séparée de l'affrontement qui culmine lors du retour du Messie ?

Ces questions sont rarement posées, car l'interprétation traditionnelle est généralement considérée comme acquise. Pourtant, lorsque nous revenons au témoignage des Écritures, un autre tableau se dessine.

Reprendre l'enquête

Ce livre est né d'une question simple : et si Gog n'était pas un premier envahisseur chargé de préparer la venue de l'antichrist ?

Et si Gog était l'antichrist ?

L'objectif de cette étude n'est pas de proposer une nouvelle théorie pour le simple plaisir de contester une interprétation traditionnelle. Il est de reprendre l'enquête depuis le commencement, en laissant les Écritures définir elles-mêmes l'identité, l'origine et la mission de Gog.

Nous examinerons les traditions textuelles anciennes, les oracles de la Torah, le témoignage des prophètes, la géographie des peuples et les descriptions apostoliques de l'adversaire final. Nous comparerons ces différents portraits

sans les confondre artificiellement, mais sans les séparer lorsque leurs paroles, leurs actions et leur destinée convergent.

La thèse défendue dans ces pages est claire : Gog est l'antichrist. Il est l'adversaire humain placé par Satan à la tête du dernier royaume prédateur. Il conduit la coalition finale contre Israël, persécute les saints et s'élève contre Yahweh et son Messie. Son autorité atteint son apogée pendant trois ans et demi, puis il est détruit lors de la manifestation de Yéshoua.

La géographie prophétique ne conduit pas vers la Russie ni vers l'Europe occidentale. Elle oriente plutôt vers l'Ancien Monde assyrien et anatolien, au nord d'Israël. La forme politique exacte du dernier royaume devra toutefois être distinguée des certitudes directement établies par les textes.

Notre démarche consistera donc à laisser les prophètes interpréter les prophètes.

Nous suivrons la révélation progressive de l'adversaire depuis la semence du serpent jusqu'à la coalition finale. Nous écouterons Balaam, Isaïe, Michée, Ézéchiel et Daniel, puis nous comparerons leur témoignage avec celui de Paul et de Jean.

Ce parcours montrera que les différentes appellations de l'adversaire ne désignent pas nécessairement plusieurs personnages indépendants. Elles dévoilent progressivement les différentes dimensions d'un même homme, d'un même royaume et d'une même rébellion.

Gog n'est pas celui qui prépare la venue de l'antichrist. En réalité, Gog est l'antichrist.

Introduction

Celui dont les prophètes avaient parlé

Gog est l'un des personnages les plus mystérieux des Écritures. Son nom est principalement associé aux deux chapitres dans lesquels Ézéchiel décrit l'invasion finale d'Israël.

Il apparaît à la tête d'une multitude de peuples venant du Nord. Son armée couvre le pays comme une nuée et son projet semble irrésistible. Pourtant, Yahweh intervient lui-même pour juger Gog, délivrer son peuple et sanctifier son grand nom devant les nations.

À première vue, cet adversaire semble surgir brusquement dans le récit prophétique. Ézéchiel ne raconte ni son ascension ni les circonstances dans lesquelles il prend le pouvoir. Il le présente simplement comme « Gog, en terre de Magog, le nassi,[1] tête de Mèshèkh et Toubal ».[2]

Gog n'est cependant pas un personnage inconnu. Au moment même où Yahweh annonce son jugement, il pose une question qui doit orienter toute recherche concernant son identité :

> « Est-ce toi celui dont j'ai parlé aux jours d'antan,
> par la main de mes serviteurs, les nevi'im d'Ysra'el,
> ceux qui ont prophétisé en ces jours-là

[1] *Nassi* signifie chef ou prince.

[2] Cf. Ézéchiel 38.2 BRH.

– [pendant] des années –
pour te faire venir contre eux ? »[1]

Cette déclaration constitue la clé herméneutique d'Ézéchiel 38–39.

Yahweh affirme qu'il avait déjà parlé de Gog. Pendant des années, les prophètes d'Israël avaient annoncé sa venue contre le peuple. Son identité ne peut donc pas être établie uniquement à partir des nations et des territoires mentionnés par Ézéchiel. Elle doit également être recherchée dans les révélations antérieures.

Quels prophètes avaient parlé de lui ? Sous quels noms l'avaient-ils présenté ? De quelle région devait-il venir ? Quelle invasion avaient-ils annoncée ? Comment cet adversaire devait-il être détruit ?

Ézéchiel invite ses lecteurs à revenir en arrière et à écouter les témoins qui l'ont précédé.

La révélation progressive

Les Écritures ne dévoilent pas toujours une vérité en une seule fois. Yahweh révèle progressivement son dessein, ajoutant au fil des générations de nouveaux détails à ce qu'il avait déjà annoncé.

La venue du Messie en fournit l'exemple le plus évident. La première promesse apparaît en Éden, lorsque Yahweh annonce que la semence de la femme écrasera la tête du serpent. À ce stade, le nom du Messie, son peuple, son lieu de naissance et la nature de sa mission ne sont pas encore révélés.

La promesse se précise ensuite. La semence passera par Abraham, Isaac et Jacob.[2] Elle sera associée à la tribu de Juda.[3]

---

[1] Ézéchiel 38.17 BRH.

[2] Cf. Genèse 12.3 ; 22.18 ; 26.4 ; 28.14.

[3] Cf. Genèse 49.10.

Le Messie naîtra à Bethléhem.[1] Il sera prophète,[2] roi,[3] serviteur[4] et berger.[5] Il souffrira,[6] portera les fautes de plusieurs,[7] sera rejeté puis élevé.[8] Chaque prophète ajoute une pièce au portrait sans annuler les révélations précédentes.

Il en va de même pour l'adversaire. La figure du dernier ennemi se développe progressivement à travers la Torah, les Prophètes et les Écrits apostoliques. Son identité n'est pas enfermée dans une seule appellation. Chaque témoin met en lumière une dimension particulière de sa personne, de son royaume et de son œuvre.

La Genèse révèle d'abord la semence du serpent.[9] Balaam annonce un adversaire opposé au Roi d'Israël[10] et introduit Ashour - l'Assyrien - dans les événements de la fin des temps.[11] Isaïe décrit l'Assyrien, instrument du jugement devenu conquérant orgueilleux.[12] Michée présente ce même Assyrien envahissant le pays au moment où le souverain issu de Bethléhem se lève pour délivrer son peuple.[13]

---

[1] Cf. Michée 5.2.

[2] Cf. Deutéronome 18.15-18.

[3] Cf. 2 Samuel 7.12-16 ; Psaume 2.

[4] Cf. Isaïe 42.1-7 ; 49.1-7 ; 50.4-11 ; 52.13 – 53.12.

[5] Ézéchiel 34.23-24 ; Michée 5.4 ; Zacharie 11.

[6] Cf. Isaïe 53.4-6,10-12.

[7] Cf. Psaume 118.22 ; Isaïe 53.3.

[8] Isaïe 52.13 ; Psaume 110.1.

[9] Cf. Genèse 3.15.

[10] Cf. Nombres 24.7.

[11] Cf. Nombres 24.22,24.

[12] Cf. Isaïe 10.

[13] Cf. Michée 5.

Ézéchiel donne à cet adversaire le nom de Gog.[1] Daniel le présente sous les traits de la petite corne[2] et du roi du Nord.[3] Paul l'appelle l'homme sans Torah, dont la venue s'accomplit selon l'énergie de Satan. Jean contemple le royaume prédateur et son dirigeant, qui ressemble à un agneau, mais parle comme le dragon.[4]

Ces appellations ne sont probablement pas les noms que cet homme portera publiquement. Ce sont des désignations prophétiques qui révèlent chacune un aspect particulier de son identité :

- Gog est le chef de la coalition finale.
- L'Assyrien indique son origine géographique et la nature de son invasion.
- La petite corne décrit son ascension au milieu d'autres puissances.
- Le roi du Nord situe son royaume par rapport à Israël.
- L'homme sans Torah révèle son opposition à l'autorité et aux instructions de Yahweh.
- Le faux prophète manifeste son rôle de séducteur religieux.
- L'antichrist exprime son opposition au véritable Messie ainsi que sa prétention à se substituer à lui.

Ces descriptions ne doivent pas être confondues dans tous leurs détails. Elles convergent néanmoins vers un même adversaire humain, animé par Satan et placé à la tête du dernier royaume prédateur.

---

[1] Cf. Ézéchiel 38–39.

[2] Cf. Daniel 7.8, 20–25 ; Daniel 8.9–12, 23–25.

[3] Cf. Daniel 11.21–45.

[4] Cf. Apocalypse 13.11–18.

Plusieurs témoins, un même portrait

Identifier un personnage prophétique ne consiste pas simplement à retrouver le même nom dans plusieurs passages. Les prophètes peuvent employer des appellations différentes tout en décrivant le même adversaire.

L'identification repose sur la convergence de plusieurs éléments :

- Son origine géographique
- Le royaume dont il est issu
- Les peuples placés sous son autorité
- Son caractère et ses prétentions
- Son opposition à Yahweh
- Son invasion d'Israël
- Sa persécution des saints
- La durée de son pouvoir
- Les circonstances de sa destruction
- Les événements qui suivent immédiatement sa chute.

Plus ces éléments correspondent, plus l'identification devient solide.

Gog, l'Assyrien et le roi du Nord viennent du même horizon septentrional. Ils entrent dans le même pays, marchent contre le même peuple et s'approchent du même lieu saint. La petite corne, l'homme sans Torah et le faux prophète parlent avec la même arrogance, combattent les instructions de Yahweh et agissent selon une puissance satanique.

Tous viennent à leur fin lors de l'intervention divine. Leur destruction ne prépare pas l'apparition d'un nouvel adversaire : elle ouvre la délivrance d'Israël et l'établissement du Royaume.

Cette convergence constitue le fil conducteur de notre enquête.

Identité, préfiguration et puissance spirituelle

Une lecture attentive doit cependant distinguer trois réalités.

La première est l'identité directe. Certaines appellations désignent le dernier adversaire lui-même. Gog, l'Assyrien eschatologique, la petite corne, le roi du Nord, l'homme sans Torah et l'antichrist convergent directement vers le même personnage.

La deuxième est la préfiguration historique. Plusieurs souverains anciens annoncent son caractère ou son œuvre sans être personnellement l'antichrist final. Les Pharaons, les rois d'Assyrie, le roi de Babylone, le prince de Tyr et Antiochos ont réellement existé dans des contextes particuliers. Leurs paroles et leurs actes doivent d'abord être compris dans leur cadre historique.

Certains de leurs portraits dépassent néanmoins cet accomplissement immédiat. Leur orgueil, leurs blasphèmes, leurs conquêtes et leur persécution du peuple saint deviennent les modèles d'une rébellion future. L'Histoire fournit ainsi le langage par lequel Yahweh annonce l'aboutissement eschatologique.

La troisième réalité est la puissance spirituelle. Satan agit derrière les royaumes prédateurs. Le roi demeure un homme véritable, mais il peut devenir l'expression terrestre de l'esprit qui l'anime.

Isaïe part du roi de Babylone et dévoile la rébellion du fils de l'aurore. Ézéchiel s'adresse au prince de Tyr, puis décrit un chérubin oint présent en Éden. Dans l'Apocalypse, le dragon donne à l'animal sa puissance, son trône et une grande autorité.

Cette distinction permet d'éviter deux erreurs opposées. La première consisterait à séparer artificiellement toutes les prophéties et à multiplier les adversaires sans reconnaître leurs correspondances. La seconde consisterait à confondre chaque roi historique, chaque royaume et Satan lui-même dans une identité indistincte.

La révélation progressive nous invite plutôt à reconnaître une continuité au milieu de la diversité.

Un homme, un royaume et un esprit

La rébellion finale comporte donc trois dimensions étroitement liées :

1. Satan, qui en est la source spirituelle.
2. Le dernier royaume prédateur, qui lui fournit sa structure politique et militaire.
3. L'antichrist, qui incarne et dirige ce royaume.

L'antichrist est un homme véritable. Il parle, agit, séduit, conquiert et persécute. Mais sa venue s'accomplit selon l'énergie de Satan, accompagnée de signes et de prodiges mensongers.[1]

Cette relation explique pourquoi les prophéties peuvent passer d'un roi à son royaume ou d'un homme à la puissance invisible qui agit derrière lui. Le roi incarne le royaume, le royaume manifeste l'autorité du dragon et le dragon agit par l'intermédiaire du roi.

Gog doit être compris selon cette articulation. Dans Ézéchiel 38–39, le nom désigne directement le chef humain de la coalition. Mais ce chef agit sous l'autorité du dragon et devient l'expression de sa rébellion contre Yahweh.

[1] Cf. 2 Thessaloniciens 2.9.

La réapparition de Gog et Magog après les mille ans confirme cette profondeur spirituelle. Le Gog d'Ézéchiel et les nations appelées Gog et Magog dans Apocalypse 20 ne représentent pas le même personnage humain. Ils manifestent cependant la même hostilité et sont suscités par le même séducteur.

Cette question sera étudiée plus en détail. Il suffit pour l'instant de retenir que Gog est un homme animé par une puissance qui le dépasse.

Israël au centre de la géographie

La géographie prophétique doit être observée à partir du centre choisi par les Écritures. Ce centre n'est ni l'Europe, ni la Russie, ni l'Amérique. C'est Israël.

Les expressions « Nord », « Sud », « Est » et « extrémités du Nord » doivent d'abord être comprises par rapport à la terre d'Israël. Le roi du Nord est situé au nord d'Israël. Les montagnes sur lesquelles Gog tombe sont les montagnes d'Israël. Les peuples de sa coalition doivent être identifiés dans le monde géographique connu des prophètes hébreux.

Cette perspective générale conduit vers l'Ancien Monde assyrien, anatolien et moyen-oriental. Elle ne permet pas d'identifier automatiquement Gog à la Russie sous prétexte qu'elle se trouve très loin au nord sur une carte moderne.

La géographie détaillée de Magog, de Mèshèkh, de Toubal et des autres peuples sera examinée plus loin. Pour l'instant, retenons seulement que le texte doit être lu depuis Israël et dans son environnement régional.

Cette règle s'applique également aux expressions apparemment universelles. Les prophètes peuvent parler de « toutes les nations » ou de « toute la terre » en considérant le monde concerné par leur vision. Le contexte doit déterminer si l'expression désigne littéralement la planète entière ou

l'ensemble des peuples rassemblés autour du conflit prophétique.

Certitudes et hypothèses

Une étude eschatologique doit distinguer ce que les Écritures permettent d'affirmer de ce que les circonstances historiques permettent seulement d'envisager.

La thèse défendue dans ce livre est que Gog est l'antichrist. Elle repose sur la convergence des témoignages prophétiques : même région générale, même invasion d'Israël, même arrogance, même opposition à Yahweh et même destruction lors de l'intervention du Messie.

Nous défendrons également l'origine assyrienne et anatolienne de ce personnage. Les textes orientent vers le territoire situé au nord d'Israël, principalement dans la sphère correspondant aujourd'hui à la Turquie et à certaines régions environnantes.

La forme institutionnelle exacte de son royaume demeure en revanche une hypothèse. Les Écritures ne parlent ni de la République moderne de Turquie ni d'une organisation politique contemporaine particulière.

Il est possible que le dernier royaume ressemble à une résurgence de l'influence ottomane ou à une puissance islamique capable de réunir plusieurs peuples du Moyen-Orient. Il est également possible que son chef soit reçu comme un libérateur ou comme l'accomplissement d'une attente messianique.[1]

Ces possibilités devront être examinées, mais elles ne seront pas placées au même niveau que les déclarations explicites des prophètes.

---

[1] Par une partie de la population mondiale clairement identifiable : les musulmans.

Notre objectif n'est pas de retrouver les manchettes de l'actualité dans chaque verset. Il est de comprendre suffisamment le portrait biblique pour reconnaître son accomplissement lorsque Yahweh le permettra.

Le véritable centre de la prophétie

Gog occupe le devant de la scène pendant un temps très court.[1] Sa puissance paraît immense, son armée innombrable et son projet redoutable. Pourtant, il n'est pas le véritable centre d'Ézéchiel 38–39.

Le centre du récit est Yahweh. C'est Yahweh qui fait venir Gog. C'est Yahweh qui intervient contre lui, le juge sur les montagnes d'Israël, délivre son peuple et sanctifie son grand nom parmi les nations.

La prophétie n'a pas été donnée pour exalter la puissance de l'adversaire, mais pour annoncer sa défaite. Elle ne doit pas nourrir la peur du dernier royaume ; elle révèle la souveraineté de Yahweh sur l'Histoire.

Gog conçoit un dessein mauvais et marche contre Israël. Pourtant, sa rébellion elle-même est conduite vers le lieu où Yahweh a décidé de manifester sa gloire.

La coalition finale devient ainsi l'occasion du jugement des nations, de la délivrance d'Israël et de la sanctification du nom.

Notre enquête commencera donc au commencement, avec la semence du serpent. Elle suivra le témoignage de Balaam, d'Isaïe, de Michée et d'Ézéchiel. Daniel précisera la structure des royaumes et le portrait du roi final. Paul et Jean

[1] Qui correspond à la seconde moitié de la soixante-dixième et dernière semaine de Daniel. Pour une étude approfondie de Daniel 9.24-27, voir *Messie 2030 - Volume 2 : La chronologie de la première venue du Messie*, aux Éditions Sh'ma.

permettront enfin de reconnaître en Gog l'homme sans Torah et l'antichrist.

Un seul dessein.

Plusieurs témoins.

Une révélation progressive.

PREMIÈRE PARTIE

L'adversaire annoncé dès le commencement

Avant d'être appelé Gog, l'adversaire apparaît sous la forme d'une semence.

Son identité n'est pas encore révélée, son royaume n'est pas décrit et les peuples de sa coalition ne sont pas nommés. Pourtant, dès les premières pages des Écritures, le conflit qui culminera à la fin des jours est déjà annoncé.

Dans le jardin d'Éden, Yahweh déclare qu'une hostilité durable opposera le serpent à la femme, ainsi que leurs semences respectives. Cette parole contient en germe toute l'histoire du salut. Elle annonce la venue du Messie, mais également celle d'un adversaire qui incarnera la rébellion du serpent.

Deux semences se développent ainsi au cours de l'histoire. La première porte la promesse du Royaume. Elle conduit à Abraham, Isaac, Jacob, Juda, David et finalement à Yéshoua, le Messie. La seconde manifeste l'opposition au dessein de Yahweh. Elle apparaît à travers des hommes, des peuples et des royaumes qui cherchent à détruire la semence promise et à empêcher l'établissement du Royaume.

Derrière ces conflits humains agit une puissance spirituelle. Le serpent œuvre par l'intermédiaire d'hommes qui reproduisent son caractère et accomplissent son dessein. Cette progression atteindra son expression ultime dans le dernier adversaire, placé par Satan à la tête d'un royaume prédateur.

Mais sa première trace doit être recherchée bien avant Ézéchiel et Daniel. Elle apparaît dès le commencement, dans la parole adressée au serpent.

Les oracles de Balaam apporteront ensuite de nouveaux éléments. Une ancienne tradition textuelle placera Gog face au Roi d'Israël, puis Ashour apparaîtra dans une prophétie concernant la suite des jours.

Avant de rechercher Gog sur les montagnes d'Israël, il nous faut donc revenir au jardin d'Éden. Avant d'étudier la coalition finale, il nous faut comprendre l'origine du conflit.

Et avant que l'adversaire reçoive un nom, il nous faut découvrir de quelle semence il procède.

La semence du serpent

LA PREMIÈRE PROPHÉTIE

La première annonce prophétique des Écritures n'est pas donnée à Abraham, à Moïse ou à l'un des prophètes d'Israël. Elle est prononcée dans le jardin d'Éden, immédiatement après la désobéissance de l'homme.

Le serpent a séduit la femme. L'homme et la femme ont mangé du fruit défendu. Le péché, la honte et la mort ont pénétré dans le monde, brisant la communion entre Yahweh et l'humanité.

C'est au milieu du jugement que Yahweh prononce une parole contenant déjà l'espérance du salut :

> « Et c'est la haine que je mettrai
> entre toi et entre la femme,
> et entre ta semence et entre sa semence.
> Il t'écrasera la tête
> et toi, tu lui écraseras le talon »[1]

Ce verset annonce un conflit entre deux semences et, finalement, entre deux personnages.

La semence de la femme écrasera la tête du serpent. Mais avant cette victoire, le serpent lui blessera le talon. Le Messie remportera donc une victoire décisive au prix d'une souffrance réelle.

Cette parole constitue la première annonce de la *besora tova* – la Bonne Nouvelle. Elle révèle que le mal ne triomphera pas définitivement. Mais Genèse 3.15 n'annonce pas seulement le vainqueur : le passage révèle également l'existence d'une autre semence, celle du serpent.

---

[1] Genèse 3.15 BRH.

Pour comprendre la venue du Messie, il faut donc également considérer l'apparition de son adversaire.

L'IDENTITÉ DU SERPENT

Dans la Genèse, le serpent[1] déforme la parole de Yahweh, met en doute sa bonté et présente la désobéissance comme une voie vers la connaissance et l'élévation : « Dieu a-t-il réellement dit… ? »[2]

La séduction commence par une remise en question de la vérité révélée. L'obéissance est présentée comme une privation ; la transgression comme une libération.

Le serpent promet à l'homme ce que celui-ci ne peut recevoir qu'en demeurant attaché à Yahweh. Il lui propose une autre voie vers la sagesse, la vie et la ressemblance divine.

Les écrits apostoliques révèlent explicitement son identité :

---

[1] Le terme *naḥash* (נחש) ne désigne pas simplement un animal. Sa racine (*noun–chet–shin*) peut être lue comme nom, verbe ou adjectif, et chacune de ces nuances éclaire le récit :

- Nom : « serpent ».
- Verbe : « tromper, pratiquer la divination ».
- Adjectif : « rayonnant, brillant ».

Cette polysémie montre que le *naḥash* est un être doté de parole, d'intention et de connaissance, bien au-delà d'un reptile ordinaire.

Les Écrits apostoliques identifient explicitement ce serpent comme Satan, « le serpent ancien » (cf. Apocalypse 12.9 ; 20.2). Le texte peut donc décrire soit une figure littéraire, soit Satan s'exprimant à travers un serpent, soit un être spirituel apparaissant sous une forme serpentine. Le dialogue avec Ève, la maîtrise du discours et la connaissance théologique suggèrent une manifestation angélique, plutôt qu'un animal du règne naturel.

[2] Genèse 3.1.

« Alors, le grand dragon fut chassé
[celui] qui est appelé Ha-satan,
qui détruit et séduit le monde entier » [1]

Le serpent de la Genèse est le dragon de l'Apocalypse. Le séducteur qui apparaît au commencement est le même adversaire qui rassemble les nations à la fin.

Son mode d'action demeure également le même : il altère la parole de Yahweh, s'oppose à ses commandements et entraîne les hommes dans sa rébellion.

Toute l'histoire biblique se développe entre sa première apparition et son jugement définitif.

DEUX SEMENCES

Le mot « semence » peut désigner une descendance collective, mais également se concentrer dans un représentant particulier qui incarne la destinée de sa lignée.

La semence de la femme possède cette double dimension. Elle traverse une lignée historique : Abraham, Isaac, Jacob, Juda et la maison de David. Elle atteint son accomplissement personnel en Yéshoua, le Messie.

La semence du serpent se manifeste pareillement de manière collective à travers ceux qui reproduisent son caractère. Mais elle trouve son expression ultime dans un homme qui incarne sa rébellion.

Il ne s'agit pas d'une descendance biologique. Les enfants du serpent ne sont pas physiquement engendrés par Satan. Leur filiation est spirituelle et morale ; elle se reconnaît à leurs paroles, à leurs œuvres et à leur caractère.

Yéshoua dit ainsi à certains de ses adversaires :

« Vous êtes les fils de Ha-satan, votre père,
par conséquent, vous prenez plaisir

[1] Apocalypse 12.9 BRH.

à faire la volonté de votre père.
Il était meurtrier au commencement
et n'est pas resté dans la vérité,
car il n'y a pas de vérité avec lui.
Car tout ce qu'il dit est un mensonge ;
il parle de ce qui est proche de lui,
car il en est le père [et] il est un menteur »[1]

Ces hommes appartiennent au diable parce qu'ils partagent ses désirs, rejettent la vérité et cherchent à faire mourir celui que Yahweh a envoyé.

Jean reprend cette distinction :

« En cela sont manifestes
les benéi Elohim[2] et les benéi Ha-satan :
quiconque ne fait pas la justice n'est pas d'Elohim,
aussi celui qui n'aime pas son frère »[3]

Deux filiations spirituelles traversent donc l'Histoire : ceux qui accueillent la vérité de Yahweh et ceux qui reproduisent le mensonge du serpent.

De même que la semence de la femme trouve son accomplissement personnel dans le Messie, la semence du serpent trouve son expression ultime dans l'anti-Messie.

CAÏN, PREMIÈRE MANIFESTATION DE LA SEMENCE

Le conflit annoncé en Genèse 3.15 commence dès la génération suivante.

Caïn et Abel apportent chacun une offrande à Yahweh. Abel et son offrande sont regardés favorablement, tandis que Caïn est rempli de colère. Yahweh l'avertit :

---

[1] Jean 8.44 BRH.

[2] Fils de Dieu.

[3] 1 Jean 3.10 BRH.

« Pourquoi t'enflammes-tu
et pourquoi ta face est-elle abattue ?
N'est-ce pas que tu t'améliores à porter
ou que tu ne t'améliores pas,
le péché est tapi à l'ouverture.
Et vers toi son désir
et toi, tu domineras sur lui » [1]

Caïn refuse cet avertissement. Il attire son frère dans les champs et le tue.

Jean relie directement cet acte à l'adversaire :

« …non pas comme Cayin
qui était du mauvais et qui tua son frère.
Et pourquoi le tua-t-il ?
Parce que ses œuvres étaient mauvaises
et que celles de son frère [étaient] justes » [2]

Caïn est « du Mauvais ». Il devient la première manifestation humaine de la semence du serpent. Comme Satan, il refuse la parole de Yahweh et devient meurtrier. Il cherche à faire disparaître le juste dont les œuvres exposent ses propres ténèbres.

Dès le commencement, la semence du serpent s'attaque donc à la semence juste.

UNE GUERRE CONTRE LA PROMESSE

Lorsque Yahweh appelle Abraham et lui promet une semence, le conflit prend une forme plus précise. La promesse passe par Isaac, Jacob, Juda et la maison de David. À mesure que la lignée messianique est révélée, les attaques dirigées contre elle deviennent plus visibles.

---

[1] Genèse 4.6-7 BRH.

[2] 1 Jean 3.12 BRH.

Pharaon ordonne la mise à mort des enfants mâles d'Israël.[1] Amalek attaque le peuple dans le désert.[2] Athalie cherche à exterminer la descendance royale de David.[3] Haman prépare la destruction de tous les Juifs de l'Empire perse.[4] Hérode fait tuer les enfants de Bethléhem dans l'espoir d'éliminer le Roi qui vient de naître.[5]

Ces événements appartiennent à des périodes et à des contextes différents, mais ils manifestent un même dessein : détruire la semence porteuse de la promesse.

La guerre contre Israël ne peut donc pas être réduite à une rivalité politique ou territoriale. Elle possède une dimension spirituelle. Les promesses de Yahweh sont liées à ce peuple, à cette terre, à Jérusalem et au Roi issu de David.

En frappant Israël, le serpent cherche à combattre le dessein de Yahweh. Cette hostilité explique pourquoi le dernier adversaire tournera lui aussi ses forces contre Israël, et plus particulièrement, Jérusalem. Gog ne choisira pas ce territoire par hasard. Son invasion prolongera une guerre commencée dans le jardin d'Éden.

DES HOMMES ANIMÉS PAR UNE PUISSANCE SPIRITUELLE

La semence du serpent se manifeste à travers des individus, mais également à travers des royaumes. Ceux-ci possèdent une réalité historique, politique et militaire, tout en étant influencés par des puissances invisibles.

---

[1] Cf. Exode 1.15–22.

[2] Cf. Exode 17.8–16.

[3] Cf. 2 Rois 11.1 ; 2 Chroniques 22.10.

[4] Cf. Esther 3.6–13.

[5] Cf. Matthieu 2.16–18.

Daniel évoque ainsi le prince de Perse et le prince de Yavan, qui s'opposent au messager envoyé par Yahweh.[1] Isaïe et Ézéchiel s'adressent à des souverains humains tout en laissant apparaître derrière leur orgueil la puissance spirituelle qui les anime.

Le roi et l'esprit ne doivent pas être confondus. L'homme demeure responsable de ses actes. Mais sa rébellion terrestre peut participer à un conflit qui le dépasse. Cette distinction sera essentielle pour comprendre Gog. Il est un homme : il pense, parle, conçoit un projet mauvais et dirige une coalition. Mais derrière lui agit le dragon.

L'antichrist devient ainsi l'expression humaine la plus complète de la semence du serpent. Il s'oppose au Messie tout en cherchant à prendre sa place. Il peut apparaître pour certains comme un libérateur ou un sauveur, mais sa parole révélera son origine.

Le second animal de l'Apocalypse ressemble à un agneau, mais parle comme le dragon.[2] L'apparence évoque le Messie ; la voix manifeste Satan. Comme en Éden, le mensonge se présente sous une forme désirable avant de conduire à la mort.

LA BLESSURE ET LA VICTOIRE

Cette blessure trouve son accomplissement dans les souffrances et la mort de Yéshoua. Satan entre dans Judas, les autorités se liguent contre le Messie et celui-ci est livré à la crucifixion. Pendant un moment, sa mort paraît être la victoire de l'adversaire. Mais Yéshoua ressuscite. La croix que le serpent croyait utiliser pour détruire la semence devient l'instrument de sa propre défaite.

---

[1] Cf. Daniel 10.13,20.

[2] Cf. Apocalypse 13.11.

La blessure infligée au talon est réelle, mais celle portée à la tête est décisive. La victoire du Messie est acquise par sa mort et sa résurrection, même si toutes ses conséquences ne sont pas encore manifestées. Satan continue de séduire les nations et la création attend encore sa pleine délivrance.

Le même modèle apparaîtra lors de l'affrontement final. L'antichrist persécutera les saints, envahira Israël et semblera triompher. Son autorité sera terrible, mais temporaire. Au sommet apparent de sa puissance, Yéshoua interviendra et le détruira par la manifestation de sa présence.[1]

La victoire finale n'appartiendra donc pas à la semence du serpent, mais au Roi promis.

AVANT LE NOM DE GOG

Genèse 3.15 ne nomme ni Gog, ni Ashour - l'Assyrien - ni la petite corne, ni le roi du Nord. Le verset ne révèle pas encore sa région d'origine, son royaume ou la durée de son autorité. Il établit quelque chose de plus fondamental : la nature du conflit.

Le dernier adversaire ne sera pas seulement un chef militaire. Il incarnera une hostilité commencée en Éden. Sa guerre contre Israël prolongera la guerre contre la semence promise. Son rejet de la Torah reproduira le mensonge du serpent contre la parole de Yahweh. Son apparence de sauveur imitera la promesse de libération offerte à la femme. Sa voix exprimera celle du dragon.

La première prophétie annonce ainsi le Messie et son adversaire, la victoire du Roi et la défaite du serpent. Mais l'adversaire ne possède pas encore de nom.

[1] Cf. 2 Thessaloniciens 2.8.

Il faudra attendre les oracles de Balaam pour voir apparaître, dans une ancienne tradition textuelle, le nom de Gog face au Roi d'Israël.